

opposa bien vite Chateaubriand et de Bonald, c'est-à-dire ce qui reste intellectuellement vivant et fort de cette époque.

" Sous la Restauration et sous la monarchie de Juillet, le terrain de la lutte se déplace. Des historiens, des sociologues veulent prouver que l'action du christianisme a été funeste à l'humanité ou que le christianisme est impuissant à satisfaire les aspirations des démocraties modernes. Ces historiens sont aussi les hommes les plus considérables et les mieux doués de leur temps. Est-ce que l'Eglise va rester courte devant ces interpellations nouvelles ? Point ; Lamennais, Lacordaire, Montalembert apparaissent, pour ne citer que les plus illustres, et prouvent que la saine interprétation de la philosophie, de l'histoire et de la science sociale est de leur côté, et non point du côté de la décrépitude, non point du côté des continuateurs simiesques de d'Alembert et de Diderot.

" Sous le règne de Napoléon III, nouvelle évolution de l'attaque. On critique à la fois la cosmogonie, la physique, la chronologie de la Bible, fondement et témoignage de la révélation. Qui répondra à Renan, à Berthelot ? Eh ! la fécondité de la tradition et de la science catholique suffisent encore à déjouer les prévisions et les calculs des ennemis du dogme chrétien. En face de Renan se sont dressés les exégètes et les orientaux d'une génération et d'une école nouvelle, qui, marchant sur les traces du savant abbé Vigouroux, démontrent que toutes les découvertes modernes, que tous les travaux récents des assyriologues, des égyptologues et des hébraïsants, loin d'affaiblir l'autorité des récits bibliques, ne font que l'accroître et la fortifier.

" Il en résulte qu'après cent cinquante ans de lutte, les ennemis du catholicisme sont, dans le domaine de la certitude scientifique, juste aussi avancés qu'ils l'étaient le premier jour.

" C'est seulement dans le domaine de la politique qu'ils ont conquis quelques positions, grâce à cette abominable révolution du 4 septembre, qui a brisé les liens et les cadres de la société française et livré le pays au fanatisme d'une faction.

" Mais, même depuis que les fonctions publiques et les charges de l'enseignement sont réservées soigneusement aux esclaves de la Franc-Maçonnerie, depuis que les lois scolaires ont placé dans la main de la jeunesse les abominables pamphlets soi-disant civiques de Paul Bert et de Compayré, est-ce que la cause de l'Eglise perd du terrain dans l'âme du peuple ? Si vous le supposez, entrez un jour de grande fête ou un soir de conférence dans l'une des paroisses ouvrières ou bourgeoises de Paris, et vous perdrez vite cette illusion, jamais un mouvement intellectuel plus puissant, mieux réglé, ne se manifesta dans les chaires catholiques.

" Consolons-nous, conservateurs, et ne vous réjouissez pas trop, républicains ! C'est de ce mouvement religieux que surgira l'opposition à la Commune prochaine et que procédera le relèvement moral et matériel de notre patrie. "